

Mairie de Condé-sur-Noireau
L'Atelier



Exposition



Edouard CORTÈS (1882-1969) et la Normandie

du 4 juillet au 24 octobre 2015
www.musee-charles-leandre.fr

NOTE DE PRESSE

Depuis son ouverture en juin 2007, le Musée Charles Léandre de Condé-sur-Noireau (Calvados) s'attache à promouvoir l'œuvre des artistes normands ou attachés à la Normandie.

Notre programmation prévoit ainsi pour l'été 2015 un hommage au peintre post-impressionniste Edouard Cortès (1882-1969) qui vécut à Cormelles-le-Royal de 1939 à 1954. Aujourd'hui peintre de renommée internationale, cet artiste est très prisé, notamment des collectionneurs américains.

L'exposition que nous présentons propose près de soixante-dix œuvres, essentiellement sur le thème de la Normandie. Ces peintures sont issues de collections publiques mais surtout de nombreuses collections privées : une nouvelle fois, la générosité d'amateurs éclairés permet de partager un hommage sensible et pertinent à un peintre pleinement reconnu de son vivant, et dont « *la palette brillante, le chic et l'élégance* » (dixit Le Bonhomme Normand en 1943) continuent à enthousiasmer.

Qu'il me soit permis de remercier infiniment Nicole Verdier, expert de l'œuvre d'Edouard Cortès, et Eric Lefèvre, expert des artistes normands et commissaire de cette belle exposition qui, sans eux, n'aurait pu voir le jour.

Pascal ALLIZARD,
Sénateur du Calvados, Maire de Condé-sur-Noireau

Edouard Cortès et la Normandie

Édouard CORTÈS connaît la Normandie depuis sa toute jeunesse et gardera toute sa vie un attachement particulier pour cette région. Un voyage au Tréport est attesté dès 1900, en compagnie de sa sœur aînée, le peintre Jeanne FROMENT. Nous savons qu'à la fin des années vingt, il séjourne aussi dans la Hague, près de Landemer, pour les vacances d'été.

Le peintre a 57 ans quand à la déclaration de guerre en 1939, il s'établit durablement avec son épouse, à Cormelles-le-Royal, près de Caen, chez son beau-frère et sa belle-sœur, les Wiskirchen, industriels¹ et éleveurs de chevaux.

Il est déjà venu à plusieurs reprises dans la région depuis qu'en 1929, Albert Wiskirchen a acquis la jolie propriété de la rue du Lavoir. Mais abandonner Lagny-sur-Marne où il réside habituellement n'est certainement pas facile pour celui qui est l'un des animateurs de la vie artistique locale.

Néanmoins, l'artiste semble très bien s'intégrer dans le milieu des peintres caennais et il adhère rapidement à la Société des Artistes Bas-Normands, fondée, faut-il ici le rappeler, par Louis BULOT (1894-1985), en 1926. Dirigée depuis 1936, par Louis-Edouard GARRIDO, elle organise chaque printemps un salon annuel très suivi et dans lequel toute la fine fleur des artistes de l'époque a, à cœur, d'y faire découvrir ses œuvres. Ils ont pour nom Géo LEFEVRE (1876-1953), André HARDY (1887-1986), Charles-Victorien TOUTAIN (1889-1945), Henri LEVAVASSEUR (1881-1962), André LEMAITRE (1909-1995) et bien d'autres.

Une lettre conservée à la Bibliothèque Municipale de Caen que Cortès adresse personnellement à Louis BULOT témoigne de cette adhésion.

(...) CORTÈS peint. Il s'est installé, dans l'un des bâtiments de la propriété qu'il occupe, un atelier. Et c'est là qu'il travaille, même s'il lui arrive d'aller sur le motif.

(...) Il y peint bien sûr des scènes normandes, -beaucoup -, mais il continue, de mémoire, à faire des vues de Paris pour alimenter les salons parisiens auxquels il participe (Artistes français, Hiver) et les galeries, comme Herbert Arnot, à New-York, ou les clients américains de la galerie F. Clair à Paris.

Mais ses déplacements en Normandie - au bord de la mer ou dans la campagne alentour - l'inspirent inévitablement. Il n'est pas insensible à la poésie des lieux, aux ciels merveilleux et changeants chantés par Baudelaire et le peintre, parisien, devient, peu à peu, un peintre provincial, tout aussi normand que ceux qui n'eurent jamais d'autres horizons.

Jusqu'à son départ définitif en 1954 – date à laquelle il retourne vivre à Lagny -, CORTÈS aura une production exceptionnelle, montrée lors d'expositions locales (essentiellement, le Salon des Bas-Normands ou à la Galerie Alleaume en 1946 et 1948). Mais il saura également envoyer vers la capitale des tableaux de sa période normande. Nous pouvons, cependant, affirmer que cette période normande aura été bien plus qu'une étape dans la carrière de CORTÈS. Elle jouera même un rôle essentiel, -comme les rivages méditerranéens pour certains-, grâce à l'émerveillement du peintre devant la lumière. CORTÈS s'abandonne alors à un nouvel usage de la couleur qui change sa manière de peindre.

(...) Aussi réceptif à la Normandie qu'à Paris, CORTÈS, artiste généreux, nous laisse donc un patrimoine artistique de tout premier ordre que nous sommes heureux de vous faire découvrir pour la première fois depuis plus d'un demi-siècle. Une œuvre sereine ne sacrifiant à aucune mode et à aucun maniérisme.

Eric Lefèvre, commissaire de l'exposition

Edouard Cortès - Repères biographiques par Nicole Verdier

1882 : Edouard, Léon, Cortès naît le 6 août, au 3 rue des Etuves à Lagny-sur-Marne.

Fils d'Antonio Cortès y Aguilar (Séville, 1827-Lagny, 1908), peintre à la Cour Royale d'Espagne à l'âge de vingt ans, et de sa seconde épouse, Léontine Frappart (1850-1922).

Cette année-là, le musée de Brest achète une peinture à Antonio Cortès.

1895 - 1897 : Après avoir obtenu le certificat d'études élémentaires, le jeune Edouard entre dans l'atelier de son père où il reçoit une solide formation académique et dans l'atelier parisien d'Eugène Froment (1844-1926), graveur sur bois

¹ *Albert Wiskirchen avait une société située 23 rue des Envierges, à Paris XX^{ème} : Le Paquetage Moderne – Appareils « AUTOPAQ » Brevetés en France et à l'Étranger.*

de renom, beau-père de sa sœur Jeanne Froment (1874–1954), elle-même artiste peintre qui expose au Salon des Indépendants de 1922 à 1933.

1899 : Le benjamin des exposants est admis au Salon des Artistes Français ; la presse internationale fait l'éloge de sa toile *Le Labour*, qu'il conserve jusqu'à sa mort.

Présente des œuvres à la 1^{ère} exposition de l'Union Artistique et Littéraire de Lagny et ce jusqu'en 1904.

1900 : Découvre la Normandie, avec sa sœur Jeanne, lors d'un séjour au Tréport où il revient en 1905.

1902-1904 : Suit les cours de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, où Eugène Froment est professeur.

1907 : Est sociétaire des Artistes Français où il expose jusqu'en 1920.

Il organise une vente aux enchères à l'Hôtel Drouot de 52 de ses *Vues de Paris*.

1908 : Est membre de l'« Association Amicale des Paysagistes Français ».

Participe à l'Exposition Industrielle Internationale à Toulouse où il obtient une médaille et au Salon des Industries et du Mobilier à Paris.

Décès de son père Antonio Cortès à Lagny-sur-Marne.

1910 : Achète l'ancienne maison-atelier d'Emile Cavallo-Peduzzi à Lagny-sur-Marne.

En juillet, séjour en Bretagne avec sa mère, sa sœur et ses nièces, il peint le port de Locquirec.

1911 : Edouard Cortès est cité dans la 1^{ère} édition du dictionnaire Bénézit.

1912 : Envoie des œuvres titrées *Effet de lumière* au Salon de la Société des Amis des Arts de la Manche.

1913 : Est à Locquirec en août où il peint des paysages de la côte de Granit Rose.

Une notice biographique sur Cortès paraît dans un dictionnaire artistique allemand.

1914 : Envoie au Salon des Artistes Français une de ses peintures : *Débarquement de poisson au Tréport*.

En octobre, Edouard Cortès et Fernande Joyeuse sont à Port-en-Bessin en Normandie. Ils se marient en décembre à Paris.

1915 : Engagé volontaire, il est affecté dans l'Infanterie. Durant le conflit, il réalise de nombreux croquis de la vie militaire et des paysages de guerre.

1916 : Naissance de sa fille Simone Jacqueline à Paris.

1917 : Est blessé sur le front.

1918 : Son épouse Fernande décède à Paris.

1919 : Epouse sa belle-sœur Lucienne Joyeuse à Paris.

1920 : Revient dans sa maison à Lagny-sur Marne. Il passe l'été en Bretagne et en Normandie.

Sa renommée attire les marchands d'art dont la Galerie Léon Gérard, rue Drouot à Paris, qui lui achète des petites *Vues de Paris*. Hugo Arnot, marchand d'art autrichien établi à Vienne, qui avait exposé des peintures de Claude Monet en 1911 et 1912, commence à acheter celles de Cortès.

1922 : Est membre de la Société des Artistes Indépendants et y expose des œuvres jusqu'en 1930.

Séjourne au Tréport avec sa femme et sa fille Jacqueline.

Décès de sa mère à Gouvernes.

1923-25 : Passe l'été sur la côte normande avec sa femme et sa fille.

1926 : Fonde l'Union des Beaux-Arts de Lagny qu'il préside jusqu'en 1938.

1927 : Présente des œuvres à la 1^{ère} exposition de l'Union des Beaux-Arts de Lagny.

1928 : En août, Cortès, sa femme, sa fille et les Wiskirchen sont à Landemer, sur les côtes de la Manche.

La Compagnie canadienne T. Eaton lui commande 30 peintures qui sont exposées, en novembre-décembre, à Montréal, Winnipeg et Toronto.

1929 : Albert Wiskirchen achète le 25 juillet, une propriété rue du Lavoir à Cormelles-le-Royal. Cortès et son épouse y séjournent souvent avant de venir y habiter de 1939 à 1954.

Est Nommé Officier de l'Académie des Beaux-Arts.

1930 : La ville de Lagny-sur-Marne lui achète une toile *Place de l'Hôtel de Ville, jour de marché – 1930*.

1931 : Reçoit la Croix d'Honneur de Chevalier de l'Éducation Sociale.

Son nom est cité dans le « Dictionnaire Biographique des Artistes Contemporains 1910-1930 » par Edouard- Joseph.

1933 : Séjourne chez des amis à Rémalard dans l'Orne.

1934 : Est Sociétaire du Salon d'Hiver à Paris où il expose depuis 1922.

Est à Cormelles-le-Royal en juillet.

1935 à 1938 : Edouard Cortès et Lucienne passent l'été à Cormelles-le-Royal.

1939 : Cortès et sa femme quittent Lagny pour venir habiter à Cormelles-le-Royal.

1940 : Participe au Salon des Artistes Bas-Normands avec six œuvres.

1942 : Expose six peintures au Salon des Artistes Bas-Normands dont *L'Orne, automne*.

1943 : Reçoit le 1^{er} prix de peinture lors de la 17^{ème} édition du Salon des Bas-Normands.

Expose *Vue de Caen* au Salon des Provinces Françaises, organisé par la revue parisienne Beaux-Arts dans les salles du Musée de Caen.

1944 : Son atelier de Cormelles-le-Royal est détruit sous les bombardements.

1945 : Accueille dans la maison des Wiskirchen la famille Oblin, dont la ferme a été détruite à Cormelles.

1946 : Met en dépôt-vente une trentaine de ses tableaux à la Galerie Alleaume de Caen.

1947 : Démissionne de la présidence de L'Union des Beaux-Arts de Lagny.

1948 : Présente trois œuvres : *Caen, rue Saint Jean - Caen, Place Fontenelle - Mondeville*, au Salon des Artistes Bas-Normands.

1949 : Est très sollicité par la Galerie F. Clair. Les envois de ses toiles aux Etats-Unis vont se succéder jusqu'en 1969.

1952 : Reçoit à Cormelles un couple américain, Merlin et Lydia Hamilton, qui collectionne ses tableaux et auquel il avait dédié son autoportrait. Il les reçoit aussi à Lagny en 1955.

1954 : Quitte Cormelles-le-Royal et retourne vivre dans sa maison à Lagny.

Une de ses peintures *Spring in Normandy* est reproduite dans une revue américaine.

1955 : Est Président d'Honneur de l'Union des Beaux-Arts de Lagny, et ce jusqu'en 1969.

Un de ses tableaux *Le Port de Ouistreham en Normandie* est illustré dans le catalogue du Paris-Artistic.

Apprend le décès de M. Alleaume et la fermeture de la galerie à Caen.

1957 : Expose quatre peintures au Salon des Beaux-Arts de Lagny dont *Route de Grentheville*.

1958 : Monsieur. F. Clair décède subitement ; Sa fille Marcelle, alors très jeune, prend la suite de la galerie.

1959 : Rencontre Herbert Arnot dont l'arrière-grand-père vendait déjà ses tableaux.

1963: Exposition *The Poet of Paris in Oil – Edouard Cortès*, Findlay Galleries, Palm Beach, Florida, U.S.A.

1967 : Décès de son épouse Lucienne.

1969 : Le Prix d'honneur de la Ville de Vincennes lui est décerné.

Edouard CORTES décède le 26 novembre à Lagny-sur-Marne. La presse rend hommage à un grand peintre.

L'exposition

Commissaire de l'exposition : Eric Lefèvre – 0681832545 - eric.lefevre-expert@orange.fr

Avec le précieux concours de Nicole Verdier, expert de l'œuvre d'Edouard Cortès et auteur du catalogue raisonné de l'œuvre peint et des services administratifs, culturels et techniques de la Mairie de Condé-sur-Noireau, dont, plus particulièrement, les équipes de l'espace musée Charles Léandre.

L'exposition est produite par la Mairie de Condé-sur-Noireau, avec le soutien du Conseil départemental du Calvados, de collections publiques et privées.

Pratique – agenda - contacts

Contact exposition et animations :

Espace Musée Charles Léandre, Marie-Pierre Lefèvre, 02 31 69 41 16

contact@musee-charles-leandre.fr

Contact presse, production, Mairie de Condé-sur-Noireau :

Béatrice Olivier – Tél : 02 31 59 15 55

beatrice.olivier@mairie-conde-sur-noireau.fr

L'exposition est présentée au sein du musée Charles Léandre, salle temporaire du 1^{er} étage, et au rez-de-chaussée de la médiathèque municipale.

Accès individuel libre. 9/11 rue Saint Martin à Condé-sur-Noireau. Tél : 02 31 69 41 16

Edition d'un livret d'exposition

« Edouard Cortès et la Normandie », juillet 2015, 8 €, en vente à l'espace musée Charles Léandre.

du 4 juillet au 24 octobre 2015.

www.musee-charles-leandre.fr.

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h15 et 14h à 18h30,

le samedi de 10h à 18h. Entrée libre. Ouvert dimanche 5 juillet, 2 août, 6 septembre, 4 octobre de 14h30 à 18h.

Accès libre.

Vernissage le samedi 4 juillet à 16 heures.

Illustration 1ère page : Jardin en automne, huile sur panneau, Sbd, collection privée. ©Adagp, Paris 2015